



Asie centrale

L'**Asie centrale** est une sous-région du continent asiatique qui s'étend de la mer Caspienne à l'ouest à la Mongolie à l'est, et de la Russie au nord à l'Iran et l'Afghanistan au sud. Elle regroupe cinq anciennes républiques soviétiques : l'Ouzbékistan, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et le Turkménistan, ainsi que l'Afghanistan culturellement et historiquement, et certaines parties de l'ouest et du nord de la Chine continentale.

Géographie

Pays	Capitale
 <u>Ouzbékistan</u>	<u>Tachkent</u>
 <u>Kazakhstan</u>	<u>Astana</u>
 <u>Kirghizistan</u>	<u>Bichkek</u>
 <u>Tadjikistan</u>	<u>Douchanbé</u>
 <u>Turkménistan</u>	<u>Achgabat</u>

Au sens large, l'UNESCO qui définit la région en fonction du climat élargit la zone à¹ :

Pays	Capitale
 <u>Afghanistan</u>	<u>Kaboul</u>
 <u>Chine</u> (partiellement)	<u>Pékin</u>
 <u>Mongolie</u>	<u>Oulan-Bator</u>
 <u>Iran</u> (partiellement)	<u>Téhéran</u>
 <u>Pakistan</u> (partiellement)	<u>Islamabad</u>
 <u>Inde</u> (partiellement)	<u>New Delhi</u>
 <u>Russie</u> (partiellement)	<u>Moscou</u>

Éloignée de toutes les mers, l'Asie centrale a un climat continental, très chaud en été et très froid en hiver (par endroits doux). Sur sa partie septentrionale, de la Volga jusqu'en Mongolie, en passant par le Kazakhstan, s'étend une vaste zone de steppes où le nomadisme pastoral fut le mode de vie le mieux adapté, actuellement en déclin. Cette zone est bordée au nord par la taïga et au sud par des territoires désertiques ou semi-désertiques, avec des oasis. Le Turkménistan est en majeure partie occupé par les



La définition commune de l'Asie centrale.



Asie centrale - Carte politique

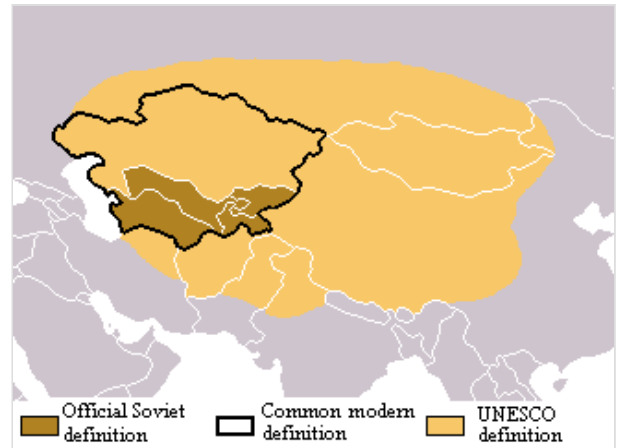
déserts du Karakoum (les Sables Noirs) et de Kizilkoum (les Sables rouges). La province chinoise du Xinjiang est constituée de deux dépressions séparées par une chaîne de montagnes (Tian Shan), le bassin du Tarim au sud et le bassin de Dzoungarie au nord. Le désert du Taklamakan occupe presque tout le bassin du Tarim et la Dzoungarie centrale est également désertique. Plus à l'est s'étend le désert de Gobi, qui communique avec le Taklamakan.

Au sud-est de l'Asie centrale, se trouvent les plus hautes montagnes du monde, le Pamir, l'Hindou Kouch et l'Himalaya. Toutes comprennent des sommets à plus de 7 000 mètres d'altitude, de même

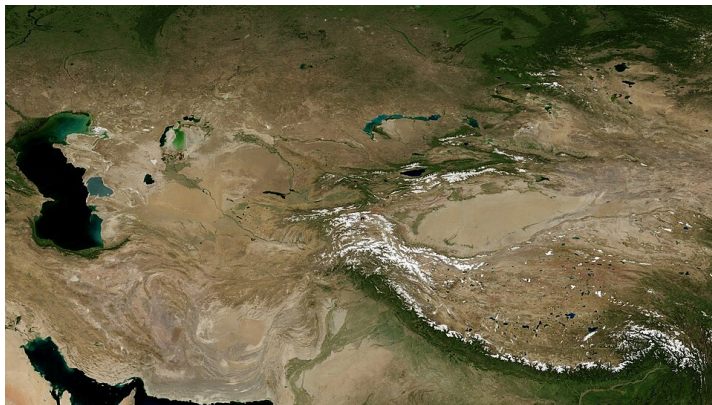
que le Tian Shan, qui sépare le bassin du Tarim de la Dzoungarie. À moins de passer par la zone des steppes, la traversée de l'Asie centrale nécessite le franchissement de cols situés à plus de 4 000 mètres d'altitude. De ces montagnes descendent des rivières qui permettent la pratique d'une agriculture irriguée.

L'Asie centrale est aux deux tiers constituée de basses terres. Celles-ci s'organisent de manière récurrente en une succession de grands bassins endoréiques. En dépit d'une relative monotonie du relief, ces dépressions – bassins sédimentaires et cuvettes lacustres – offrent néanmoins des paysages assez variés² :

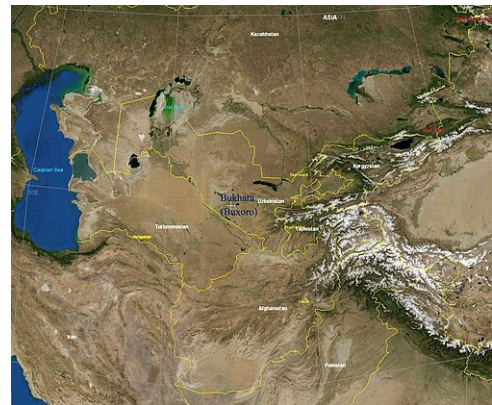
- la topographie de la dépression Aralo-Caspienne (2,5 millions de km²), constituée de plaines et plateaux sédimentaires, steppiques à désertiques de faible altitude, converge vers le cœur de l'unité endoréique de la mer d'Aral, dont le fond est situé au-dessous du niveau des mers (−15 m) ;
- développé au sud-est du Kazakhstan et en territoire chinois, le bassin du Balkhach forme une vaste dépression fermée dont les points bas sont occupés par un chapelet de lacs vers 340 mètres d'altitude environ ;
- la superficie du bassin du Tarim est de 570 000 km² ;
- l'Yssyk Koul est un autre bassin endoréique de la région.



La définition de l'UNESCO de l'Asie centrale.



Vue satellite de l'Asie centrale.



Dépression Aralo-Caspienne.



Himalaya et Bassin du Tarim, en son centre, le désert du Taklamakan.

Ressources en eau

Une grande partie de l'Asie centrale souffre du manque de précipitations. On peut pratiquer l'agriculture dans les steppes, à condition d'irriguer les champs. La surexploitation agricole (dans le Khwarezm, etc.) et la construction de multiples centrales hydrauliques depuis les années 1960 ont massivement drainé les eaux des fleuves Syr-Daria et Amou-Daria, ce qui a provoqué un fort assèchement de la mer d'Aral, une véritable catastrophe écologique.

La monoculture du coton, imposée du temps de la planification de l'Union soviétique, s'est poursuivie à la suite de son effondrement. Le coton est très gourmand en eau, et sa culture massive est à l'origine de catastrophes environnementales, avec notamment l'assèchement de la mer d'Aral³.

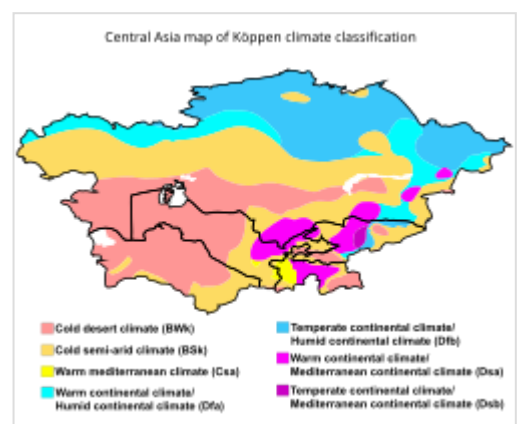







Diagramme climatique de l'Asie centrale.

Du temps de l'Union soviétique, la gestion de l'eau était planifiée. L'eau était libérée en été pour servir à l'agriculture et à la production d'électricité, par contre en hiver l'eau restait dans les barrages et des hydrocarbures étaient fournis pour les besoins énergétiques de l'amont. À la suite de la dislocation de l'URSS, l'eau est source de tensions entre les États d'Asie centrale. Le Kirghizistan et le Tadjikistan sont

situés en amont, disposent de glaciers et d'importantes ressources en eau, mais pas d'hydrocarbures et sont les pays les plus pauvres. Ils souhaitent obtenir leur autonomie énergétique et exporter l'électricité produite en construisant de grands barrages. En aval, Kazakhstan, Ouzbékistan et Turkménistan dépendent de l'eau des deux pays en amont : au Kazakhstan, 42 % de l'eau provient de l'étranger, 77 % pour l'Ouzbékistan et 94 % pour le Turkménistan. L'Ouzbékistan faisait en 2012 régulièrement pression en suspendant ses livraisons de gaz aux pays en amont^{4,5}.

Les barrages situés en Asie centrale sont notamment : le barrage de Kambaratinsk, le barrage de Nourek, le barrage de Rogoun et le barrage de Toktogul.

Liste des prélèvement d'eau douce par pays (année 2000) basée sur The World Factbook⁶.

Pays	Prélèvements totaux (km³/an)	Prélèvements domestiques (%)	Prélèvements industriels (%)	Prélèvements agricoles (%)	Prélèvements par personne (m³/an)
 <u>Kazakhstan</u>	35	2	17	82	2 360
 <u>Kirghizistan</u>	10,08	3	3	94	1 916
 <u>Ouzbékistan</u>	58,34	5	2	93	2 194
 <u>Tadjikistan</u>	11,96	4	5	92	1 837
 <u>Turkménistan</u>	24,65	2	1	98	5 104

Changement climatique

L'Asie centrale est particulièrement vulnérable au réchauffement climatique. Plus de 60% de cette région du monde a un climat sec et la température moyenne y a augmenté de cinq degrés en quelques décennies ; la fréquence et la durée des périodes de sécheresse et la température y augmentant, diminuant donc les ressources en eau. La zone devient rapidement l'un des endroits les plus chauds et les plus secs de la planète, ce qui menace de nombreuses espèces, leurs biotopes, et des cultures sont régulièrement ravagées par la sécheresse.

En 2020, Au rythme actuel du changement climatique, les écosystèmes régionaux disparaîtront en grande partie⁷.

En 2022, une nouvelle évaluation du climat⁸, rapporté par la revue Nature confirme que depuis les années 1980, la zone de climats désertiques s'est étendue au nord jusqu'à 100 kilomètres dans certaines parties de l'Asie centrale et que dans les 35 années précédentes, les températures se sont élevées dans toute l'Asie centrale, les régions montagneuses y devenant plus chaudes et plus humides, avec un recul de certains glaciers majeurs.

Le recul des glaciers a commencé au Tadjikistan, 30 % d'entre eux pourraient avoir disparu d'ici 2050, ce qui conduirait à une diminution de 40 % du débit de l'Amou Daria. La fonte des glaces provoque une hausse temporaire des débits des fleuves et des inondations⁹.

Hu et le climatologue Zihang Han¹⁰ distinguent 11 types de climat en Asie centrale (d'après la température de l'air et les précipitations mesurées de 1960 à 2020) ; depuis la fin des années 1980, le désert avance vers l'est et le nord (jusqu'à 100 kilomètres dans le nord de l'Ouzbékistan et du Kirghizistan, dans le sud du Kazakhstan et autour du bassin de Junggar, avec des effets secondaires en

cascades sur les zones climatiques adjacentes qui s'assèchent aussi. Les températures moyennes annuelles ont gagné au moins 5 °C de 1990 à 2020 (par rapport à 1960-1979) dans plusieurs régions avec des étés plus secs et des précipitations plus concentrées sur l'hiver¹¹.

Selon Jeffrey Dukes¹², "Cela va avoir des conséquences sur des choses comme les animaux de pâturage qui dépendent de la steppe ou des prairies. Dans certaines régions, de longues périodes de sécheresse réduiront la productivité de la terre jusqu'à ce qu'elle devienne un sol "mort"¹¹.

Seules les montagnes de chaîne du Tian Shan (nord-ouest de la Chine) deviennent plus humides (mais aussi plus chaudes, la pluie y remplaçant alors la neige en modifiant le cycle de l'eau : la fonte des glaciers accélère, ils ne reconstitueront plus leurs pertes de glace, au détriment des cultures en aval à long terme selon Troy Sternberg géographe à l'Université d'Oxford¹¹, qui estime qu'alors que l'exploitation minière et l'agriculture contribuent aussi à la désertification, et aggravent les tempêtes de poussière et les effets de vagues de chaleur ; les gouvernements d'Asie centrale devraient encourager une agriculture et une urbanisation plus "soutenable"¹¹.

Histoire

Le néolithique de l'Asie centrale remonte à une période reculée, puisqu'on trouve des communautés d'agriculteurs sédentaires dès le VII^e millénaire av. J.-C. dans la région du Kopet-Dagh : c'est la culture de Djeitun. La culture de Namazga, représentée sur les sites de Namazga-depe, Anau et Altyn-depe, lui succède entre les VI^e millénaire av. J.-C. et III^e millénaire av. J.-C.

L'Asie centrale constitue un véritable carrefour des civilisations. Ses plus anciens habitants identifiés clairement sont des peuples indo-européens venus de l'ouest. Il s'agit des Tokhariens, qui ont vécu dans le bassin du Tarim au moins depuis l'an -2000, puis des Iraniens, qui ont occupé durant le I^{er} millénaire avant l'ère chrétienne toute l'Asie centrale, à l'exception du bassin du Tarim oriental et de la Mongolie. On peut également citer les Indo-Aryens, proches parents des Iraniens. Ils ont vécu en Bactriane aux alentours de l'an -2000 avant de conquérir l'Inde du Nord, à partir de -1700. Il faut sans doute voir en eux les représentants de la culture du complexe archéologique bactro-margien (*Bactro-margian archeological complex*, BMAC). Plus au nord, la culture d'Andronovo s'épanouit à cette même époque.

Les régions connues des anciens Grecs étaient la Bactriane, à cheval entre l'Ouzbékistan et l'Afghanistan, la Sogdiane, autour de Samarcande, et la Chorasmie (ou Khwarezm) au sud de la mer d'Aral. Tous ces noms sont d'origine iranienne.

Dans ces trois régions, il a existé depuis une époque très reculée des civilisations sédentaires, dont les fondateurs ne sont pas identifiés. En s'installant dans ces régions, les Indo-Aryens, puis les Iraniens, ont sans doute adopté en partie le mode de vie des autochtones, qui étaient sédentaires et s'adonnaient à l'agriculture et au commerce. Un peuple iranien, les Sogdiens, a notamment fondé la cité de Samarcande,



Carte de Christoph Weigel (Nuremberg) représentant l'Asie centrale datant de 1719.

dont la beauté a été remarquée par Alexandre le Grand. Plus au nord, les Iraniens étaient nomades. Ils sont connus sous le nom de Saces et ils occupaient en particulier tout le Kazakhstan et le nord de l'Ouzbékistan. Ils ont laissé des tombes qui datent du I^{er} millénaire av. J.-C.

L'opposition entre les nomades et les sédentaires est une constante de l'histoire de l'Asie centrale. Les nomades, de caractère guerrier, effectuaient des razzias qui obligeaient les sédentaires à se retrancher derrière des fortifications. Ils se regroupaient parfois en empires qui étaient capables de faire des terribles ravages.

Les Tokhariens, sans doute originellement nomades, se sont sédentarisés dans le bassin du Tarim au moins dès l'an -500 et ont adopté une agriculture irriguée. D'autres Tokhariens, qui vivaient dans l'ouest du Gansu, sont restés nomades et ont fondé le premier empire connu de l'Asie centrale. Ils étaient appelés Yuezhi par les Chinois.

La route de la soie traversait l'Asie centrale. On dit souvent qu'elle a été ouverte au I^{er} siècle av. J.-C., ce qui est inexact. La présence de soie chinoise est attestée en Bactriane dès l'an -1500. En 1918, on a trouvé en Dzoungarie des monnaies datant du III^e siècle av. J.-C. et provenant de Panticapée, ville grecque située à l'est de la Crimée. La vérité est que l'Asie centrale est une terre d'échanges depuis des temps immémoriaux.



Route de la soie passant par la Transoxiane
 Cette carte montre les anciennes limites de la mer
 d'Aral.

À partir des derniers siècles av. J.-C., l'histoire de l'Asie centrale est marquée par l'avancée de nomades mongoloïdes, originaire de la Sibérie et de la Mongolie orientale, qui assimilent peu à peu les Indo-Européens ou les font reculer. C'est ainsi qu'entre -174 et -161, les Xiongnu obligent les Yuezhi à quitter le Gansu. Une deuxième étape très importante est la fondation de l'empire des Tujue, en 552, qui soumet rapidement presque toute l'Asie centrale, jusqu'en Sogdiane et en Bactriane.

Les Tujue sont suivis en 744 par les Ouïgours, de langue également turque. Une offensive des Kirghiz, un autre peuple turc, les oblige en 840 à évacuer la Mongolie. Ils se dirigent vers le Gansu et le bassin du Tarim, où ils assimilent les Tokhariens. À l'ouest de l'Asie centrale, le huitième siècle est marqué par l'arrivée des Arabes, qui y apportent l'islam. Ils font disparaître une religion iranienne fondée probablement en Bactriane, le zoroastrisme, ainsi que le bouddhisme, arrivé en Asie centrale au début de l'ère chrétienne. Plus que les Sogdiens et les Bactriens, les Tokhariens étaient devenus des bouddhistes fervents. À leur arrivée dans le bassin du Tarim, les Ouïgours se convertirent au bouddhisme, mais peu après, ils devinrent musulmans comme presque tous les peuples turcs.

Le manichéisme et le christianisme nestorien ont également fleuri en Asie centrale au Moyen Âge. Le khan des Ouïgours se convertit au manichéisme après avoir pris Chang'an (Xi'an) en 762, et de précieux manuscrits datant de la fin du I^{er} millénaire ont été trouvés au Xinjiang et au Gansu, au nord-ouest de la Chine : superbes enluminures de Qoco près de Tourfan, importants textes religieux découverts par le sinologue Paul Pelliot dans les grottes de Mogao près de Dunhuang. De son côté, le nestorianisme atteignit la Mongolie et la Chine et plusieurs princesses de la famille de Gengis Khan étaient nestoriennes¹³ ; au xiv^e siècle, on trouve encore un évêché nestorien à Kachgar, capitale historique du

Xinjiang et, en 1289, le khan mongol de Perse (ilkhan) Arghoun envoie le moine ouïgour nestorien Rabban Bar Sauma en ambassade auprès de Philippe IV le Bel et du roi d'Angleterre¹³ Édouard I^{er} avec une missive qui envisageait une attaque conjointe contre les Mamelouks.

C'est au début du II^e millénaire que des tribus turques atteignirent l'Asie mineure, où l'on parlait alors le grec. Ce territoire deviendra la Turquie. À cette même époque, des tribus mongoles occupèrent l'actuelle Mongolie. Leur unification fut l'œuvre de Gengis Khan, qui fonda le plus grand empire que l'humanité ait connu. Toutefois, cet empire ne dura pas longtemps et la langue mongole ne parvint à s'imposer dans aucun territoire conquis. Tout au contraire, la langue turque était durablement installée dans la majeure partie de l'Asie centrale.

Les peuples turcs actuels (Kirghiz, Ouzbeks, Kazakhs, Turkmènes et Ouïgours) ne sont arrivés qu'à une date assez récente. Les Ouzbeks, par exemple, se sont installés en Ouzbékistan à partir du xv^e siècle. Ils ont dû affronter les descendants de Tamerlan, dernier grand conquérant de l'Asie centrale, qui était également un Turc. Les Ouïgours actuels ne parlent pas la langue de leurs ancêtres installés au Xinjiang après l'an 840, mais celle des Ouzbeks.

De la langue sogdienne, il ne reste plus qu'un dialecte parlé dans quelques villages, sur les rives de la rivière Yaghnob. Elle a cependant donné beaucoup de vocabulaire au persan moderne. Le tadjik est une variante du persan moderne. Il reste une autre langue iranienne en Asie centrale, le pachto, parlé dans une partie de l'Afghanistan, ainsi que quelques dialectes archaïques utilisés par de petites ethnies, comme le wakhi.

Dans l'URSS, les républiques musulmanes d'Asie centrale étaient des créations artificielles de Staline, qui ont été découpées sans tenir compte des réalités géographiques ou ethniques¹⁴.

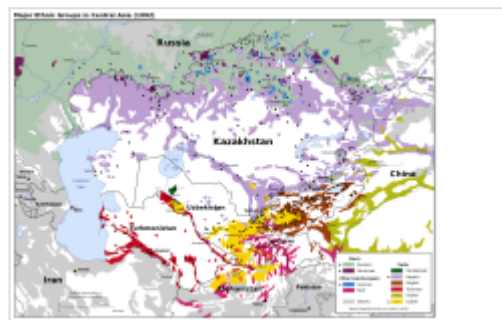
Démographie

En 2022, la population de l'Asie centrale est d'environ 74 millions d'habitants (34 millions en Ouzbékistan, 19 millions au Kazakhstan, 9 millions au Tadjikistan, 6 millions au Kirghizistan et 6 millions au Turkménistan).

En 2015, l'Asie centrale comptait une densité de population de 17 habitants par kilomètre carré.

Les principaux groupes ethniques d'Asie centrale sont :

- les Ouzbeks (turcophones) ;
- les Kazakhs (turcophones) ;
- les Tadjiks (iranophones) ;
- les Kirghizes (turcophones) ;
- les Turkmènes (turcophones) ;
- les Ouïgours (turcophones) ;
- les Russes (slavophones).



Composition ethnolinguistique de l'Asie centrale, selon des données de 1992.


La religion principale est l'islam sunnite.


Notes et références


1. (en) Christoph Baumer, *The History of Central Asia*, vol. 1 : *The Age of the Steppe Warriors*, Bloomsbury Academic, 2012, 384 p. (ISBN 9781780760605, lire en ligne (<https://books.google.fr/books?id=yglkwD7pKV8C>))
2. Alain Cariou, *L'Asie centrale : Territoires, société et environnement*, Armand Colin, 2015, 336 p. (ISBN 9782200602567, lire en ligne (https://books.google.be/books?id=G_oLBwAAQBAJ&dq))
3. Bernard Bridel, « Le coton, malédiction de l'Asie centrale (<https://www.letemps.ch/monde/coton-malediction-lasie-centrale>) », sur *letemps.ch*, 21 mars 2005 (consulté le 4 décembre 2020).
4. Arielle Thédrel, « Une guerre de l'eau menace l'Asie centrale (<https://www.lefigaro.fr/international/2012/12/27/01003-20121227ARTFIG00307-une-guerre-de-l-eau-menace-l-asie-centrale.php>) », sur *lefigaro.fr*, 27 décembre 2012 (consulté le 7 décembre 2020).
5. (ru) « 5 ВОДНЫХ СПОРОВ ЦЕНТРАЛЬНОЙ АЗИИ, И КАК ОНИ РЕШАЮТСЯ (<https://theopenasia.net/ru/post/5-vodnykh-sporov-tsentralnoy-azii-i-kak-oni-reshayutsya>) », 30 novembre 2017 (consulté le 7 décembre 2020).
6. (en) « FRESHWATER WITHDRAWAL (DOMESTIC/INDUSTRIAL/AGRICULTURAL) (<http://teacherlink.ed.usu.edu/tlresources/reference/factbook/fields/2202.html>) » (consulté le 11 juin 2008).
7. « Un effondrement écologique irréversible est en cours en Asie centrale (<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-effondrement-ecologique-irreversible-cours-asie-centrale-84675/>) », sur *Futura*, 11 décembre 2020
8. Weiqing Han, Gerald A. Meehl et Aixue Hu, « Interpretation of tropical thermocline cooling in the Indian and Pacific oceans during recent decades », *Geophysical Research Letters*, vol. 33, n° 23, 14 décembre 2006 (ISSN 0094-8276 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0094-8276>), DOI 10.1029/2006gl027982 (<https://dx.doi.org/10.1029/2006gl027982>), lire en ligne (<https://dx.doi.org/10.1029/2006gl027982>), consulté le 19 juin 2022)
9. Khamza Sharifzoda, « Climate Change: An Omitted Security Threat in Central Asia (<https://thediplomat.com/2019/07/climate-change-an-omitted-security-threat-in-central-asia/>) », sur *thediplomat.com*, 22 juillet 2019 (consulté le 9 décembre 2020).
10. Université de Lanzhou, Chine
11. (en) Giorgia Guglielmi, « Climate change is turning more of Central Asia into desert », *Nature*, 16 juin 2022, d41586-022-01667-2 (ISSN 0028-0836 (<https://portal.issn.org/resource/issn/0028-0836>) et 1476-4687 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1476-4687>), DOI 10.1038/d41586-022-01667-2 (<https://dx.doi.org/10.1038/d41586-022-01667-2>), lire en ligne (<https://www.nature.com/articles/d41586-022-01667-2>), consulté le 19 juin 2022)
12. Carnegie Institution for Science's Department of Global Ecology in Stanford
13. Jean-Paul Roux, « Le christianisme en Asie centrale (http://www.clio.fr/BIBLIOTHEQUE/le_christianisme_en_asie_centrale.asp) », avril 1996 (consulté le 18 janvier 2018).
14. Nicolas Werth, « URSS : comment un empire implose », dans *L'Histoire*, n° 485-486, juillet-août 2021, page 95

Annexes

Sur les autres projets Wikimedia :

 *Asie centrale* (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Central_Asia?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

 *Asie centrale*, sur le Wiktionnaire

 *Asie Centrale*, sur le Wiktionnaire

 *Asie centrale*, sur Wikinews

 *Asie centrale*, sur Wikivoyage

Articles connexes

- Biomes : toundra et désert d'altitude du Pamir, forêts claires ripariennes d'Asie centrale, désert du Taklamakan, prairie mongole et mandchoue, steppe de l'Alaï et de l'Ouest du Tian Shan, steppe kazakhe, pelouse alpine du Ghorat et de l'Hazaradjat...
- Histoire de l'Asie centrale
- Histoires nationales
 - Histoire du Kazakhstan
 - Histoire du Kirghizistan
 - Histoire de l'Ouzbékistan
 - Histoire du Tadjikistan
 - Histoire du Turkménistan
 - Histoire de l'Afghanistan
 - Histoire de la Mongolie
 - Histoire du Pakistan
- Asie intérieure
- Haute-Asie
- Héritages de la politique soviétique en Asie centrale
- Grande Mongolie
- Xinjiang (Turkestan oriental)
- Asie centrale plus Japon
- Liste des sites du patrimoine mondial en Asie du Nord et centrale (en)
- Art des steppes
- Art gréco-bouddhique
- Gandhara
- Médersas d'Asie centrale

Bibliographie

- Svetlana Gorshenina, Claude Rapin: *De Kaboul à Samarcande : Les archéologues en Asie centrale*, Ed: Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard / Archéologie » (n^o 411); (ISBN 978-2-07-076166-1)
- Jacques Anquetil, *Routes de la soie : des déserts de l'Asie aux rives du monde occidental, ving-t-deux siècles d'histoire*, J.-C. Lattès, 1992. (ISBN 2709611120)

- Mohammad-Reza Djalili & Thierry Kellner, *Géopolitique de la nouvelle Asie centrale. De la fin de l'URSS à l'après-11 septembre*, Presses universitaires de France, collection Publications de l'Institut universitaire de hautes études internationales (Genève), 4^e édition, 2006. (ISBN 2-13053-2861)
- Vincent Fourniau, *Histoire de l'Asie centrale*, Presses universitaires de France, Paris, 1992. (ISBN 2130460127)
- René Grousset, *Empire des steppes : Attila, Gengis-Khan, Tamerlan*, Payot, 2001. (ISBN 2228881309)
- Amin Maalouf, *Samarcande*, Jean-Claude Lattès / Livre de Poche, 1988. (ISBN 2-253-05120-9)
- Bradley Mayhew, Paul Clammer, Michael Kohn, *Asie centrale, la route de la soie*, Lonely Planet, 2004. (ISBN 2840704307)
- Henri Moser, *À travers l'Asie Centrale : la Steppe kirghize, le Turkestan russe, Boukhara, Khiva, le pays des Turcomans et la Perse, impressions de voyage*, E. Plon, Nourrit & C^{ie}, Paris, 1885 (lire en ligne (https://archive.org/details/ldpd_6345164_000)).
- Jean-Paul Roux, *L'Asie centrale. Histoire et civilisations*, Fayard, 1997. (ISBN 2-213-59894-0)
- Jean et André Sellier, *Atlas des peuples d'Orient*, La Découverte, 1993. (ISBN 2-7071-2966-6)
- Gilbert Sinoué, *Avicenne ou la route d'Ispahan*, Denoël / Folio, 1989. (ISBN 2-07-038302-4)
- Françoise Spiekermeier, *Asie centrale : Kirghizistan, Ouzbékistan*, Arthaud, 2001. (ISBN 2700328620)
- Berthold Spuler, *Les Mongols*, Payot, 1961. (ISBN 2-228-70440-7)
- Ouvrage collectif par les conservateurs du musée Guimet, *Musée des arts asiatiques Guimet : le guide des collections*, Paris, Musée des arts asiatiques Guimet, 2012, 139 p. (ISBN 978-2-85495-511-8)
- Gilles Béguin, *L'art bouddhique*, Paris, CNRS éditions, 2009, 415 p. (ISBN 978-2-271-06812-5, BNF 42102420 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb421024204.public>))
Le Gandhara et l'Asie Centrale occidentale font l'objet d'une partie, une vue d'ensemble actualisée bien documentée, p. 205-225.
- Mario Bussagli (trad. de l'italien), *L'Art du Gandhara*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll. « La Pochothèque », 1996, 543 p. (ISBN 978-2-253-13055-0, BNF 35812360 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35812360t.public>))
- Pierre Cambon (dir.) (préf. Jacques Giès), *Pakistan : terre de rencontre ¹^{er} - ¹^{vi}^e siècle : les arts du Gandhara : exposition, Paris, Musée Guimet, 21 avril-16 août 2010*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2010, 159 p. (ISBN 978-2-7118-5731-9)
Œuvres conservées au Pakistan. Textes de Pierre Cambon.
- Pierre Cambon (dir.), *Afghanistan : une histoire millénaire : exposition, Barcelone, Centre culturel de la Fundacion « la Caixa » 2001, Musée Guimet, 2002*, France, Espagne, Réunion des musées nationaux, 2002, 205 p. (ISBN 978-2-7118-4413-5, BNF 38807236 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb388072363.public>))
Nombreux articles, entre autres sur *L'art Kouchan, Hadda, Bamiyan, L'Afghanistan et le Turkestan chinois (Xinjiang)*.
- Emmanuel Choissnel, *Les Parthes et la route de la soie*, Paris, L'Harmattan, 2004, 277 p. (ISBN 978-2-7475-7037-4, BNF 39284756 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb392847564.public>))
L'ouvrage aborde aussi l'histoire des voisins, dont l'empire kouchan.
- Pierre Cuvin (dir.), *Les Arts de l'Asie Centrale*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1999, 617 p. (ISBN 978-2-85088-074-2, BNF 37057836 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb370578368.public>))
Antiquité p 19-181. Bouddhisme: 181-327. Arts islamiques : p 329-527

- Jean-Paul Desroches, *L'Asie des steppes : d'Alexandre le Grand à Gengis Khan*, Paris, Musée des arts asiatiques Guimet, 2001, 202 p. (ISBN 978-2-7118-4176-9, BNF 37690393 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37690393w.public>))
- Henri-Paul Francfort (dir.), *Nomades et sédentaires en Asie centrale : apports de l'archéologie et de l'ethnologie : actes du 3^e Colloque franco-soviétique sur l'archéologie de l'Asie centrale, Alma Ata, Kazakhstan, 17-26 octobre 1987*, Paris, CNRS, 1990, 240 p. (ISBN 978-2-222-04427-7 et 2-222-04427-8, BNF 36646630 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb366466303.public>))
- (en) Gérard Fussman et Anna Maria Quagliotti, *L'iconographie ancienne d'Avalokitesvara = The early iconography of Avalokitesvara*, Paris, Institut de civilisation indienne, 2012, 152 p. (ISBN 978-2-86803-080-1, BNF 42618374 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426183749.public>))
Ouvrage essentiel qui actualise les connaissances et répond à la question de la première image du Buddha.
- Bérénice Geoffroy-Schneiter, *Gandhara : La rencontre d'Apollon et de Bouddha*, Paris, Assouline, coll. « Mémoires », 2001, 79 p. (ISBN 978-2-84323-243-5, BNF 37691542 (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37691542s.public>))
L'histoire des premières découvertes archéologiques en Asie centrale.

Liens externes

- - Ressource relative à la santé : [Medical Subject Headings](https://meshb.nlm.nih.gov/record/ui?ui=D001209) (<https://meshb.nlm.nih.gov/record/ui?ui=D001209>)
 - Ressource relative à la géographie : [Peakbagger.com](https://peakbagger.com/range.aspx?rid=45) (<https://peakbagger.com/range.aspx?rid=45>)
 - Ressource relative aux beaux-arts : [Grove Art Online](https://doi.org/10.1093/gao/9781884446054.article.T015217) (<https://doi.org/10.1093/gao/9781884446054.article.T015217>)
 - Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Britannica* (<https://www.britannica.com/place/Central-Asia>) · *Den Store Danske Encyklopædi* (<https://denstoredanske.lex.dk/Centralasien/>) · *Encyclopædia Iranica* (<http://www.iranicaonline.org/articles/central-asia-index>) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0281694.xml>) · *Larousse* (https://www.larousse.fr/encyclopedia/autre-region/Asie_centrale/106407) · *Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/centralasien-%28h-delen-kina-o-mongrep%29>) · *Store norske leksikon* (<https://snl.no/Sentral-Asia>) · *Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/asia-centrale>) · *Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedia/asia-centrale/>)
 - Notices d'autorité : [VIAF](http://viaf.org/viaf/315125460) (<http://viaf.org/viaf/315125460>) · [LCCN](http://id.loc.gov/authorities/sh85008625) (<http://id.loc.gov/authorities/sh85008625>) · [GND](http://d-nb.info/gnd/4079487-8) (<http://d-nb.info/gnd/4079487-8>) · [Japon](https://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00573918) (<https://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00573918>) · [Israël](https://www.nli.org.il/en/authorities/987007295765705171) (<https://www.nli.org.il/en/authorities/987007295765705171>) · [Tchéquie](https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=ge128685) (https://aleph.nkp.cz/F/?func=find-c&local_base=aut&ccl_term=ica=ge128685)
-